



Confédération paysanne  
de l'Ain

Syndicats pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

Bourg-en-Bresse, le 4 octobre 2017

Communiqué de presse

## **Projet de poulailler industriel au cœur de la Dombes : un affront au bon sens !**

Le projet d'installation d'un élevage industriel de 39 990 volailles de chair pour le compte du Groupe LDC (Le Gaulois, Maître Coq, Loué, Marie...) sur la commune de Chalamont nous interpelle.

En effet, alors que le territoire de la Dombes faisait l'objet, il y a quelques mois encore, d'une dynamique de labellisation en Parc Natural Régional en raison de l'exception de ses paysages, de ses étangs et de la diversité de ses activités agricoles fermières, ce projet en « intégration » avec confinement des volailles en bâtiment, période d'élevage de 35 jours et alimentation pour partie issue d'OGM s'inscrit en complète contradiction avec l'image du territoire, avec son identité, et amplifie de fait le processus destructeur d'industrialisation de l'agriculture.

Il est absurde de défendre encore l'idée selon laquelle ce type de modèle agricole constituerait l'avenir de l'agriculture et plus particulièrement de l'élevage. Le système agro-industriel, qui a fait maintes fois la preuve de ses travers tant au niveau socio-économique qu'environnemental, se révèle être archaïque en ce qu'il ignore la tendance massive des consommateurs à rechercher une alimentation de qualité issus de fermes et non d'usines. S'obstiner, en 2017, à mettre encore en place ce type d'unité de production n'a pas de sens. Comment un territoire comme l'Ain capable de mettre en valeur les productions fermières de plein air, l'élevage en agriculture biologique ou encore son fleuron, la volaille de Bresse, peut-il être à ce point schizophrène en permettant à des élevages industriels de continuer à s'implanter ?

Rappelons que dans le département un grand nombre de fermes pratique l'élevage paysan. Ce dernier conserve le lien au sol grâce à un nombre d'animaux corrélé à la surface de terres et instaure une complémentarité saine entre le paysan et l'animal. Au contraire, l'élevage industriel introduit une concurrence aboutissant à la disparition des paysans et des animaux d'élevage en tant qu'être sensibles. Les militants du mouvement de « libération animale » et les acteurs de l'agro-business ont donc un objectif commun : l'abandon du lien à l'animal.

En tant que paysans et paysannes, nous défendons un modèle d'élevage qui respecte le vivant et qui renoue un lien fort avec nos concitoyens. Ainsi, nous continuerons à militer pour que les éleveurs retrouvent la digne place qu'ils méritent dans la société, pour un élevage respectueux de l'humanité, de l'animal, de l'environnement et des terroirs !

Contact

*Samuel PERTREUX, Porte-parole : 06.73.36.45.54*